

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 35 (1998)

Heft: 1358

Rubrik: Oubliés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conte d'automne, conte d'auteur

Avec *Conte d'automne* Eric Rohmer conclut son cycle des saisons. On retrouve deux de ses actrices fétiches, Béatrice Romand et Marie Rivière. On y retrouve également les scènes délicieuses du toujours jeune cinéaste.

SUR FOND DE préparatifs au mariage d'un de leurs enfants, quelques quadragénaires s'agitent (un peu) et débattent (beaucoup), dans le bruit des grillons du sud de la France. Motivant les deux machinations qui structurent le film, le désir de faire le bonheur de Magali (Béatrice Romand) pousse chacune de leur côté Rosine (Alexia Portal) et Isabelle (Marie Rivière) à lui trouver un compagnon.

Alors que la tentative de la jeune Rosine de pousser son ancien prof de philo Étienne (Didier Sandre) dans les bras de Magali sera un échec, la stratégie d'Isabelle sera couronnée de succès: s'en remettant au hasard, elle se lance, pour le compte de Magali, dans le jeu des petites annonces. Le hasard fait apparaître un charmant prétendant en la personne de Gérard (Alain Libolt), sur lequel se portera le choix de Magali, car Étienne se montre susceptible et incapable de sortir de ses vieux schémas de dragueur de jeunes filles, alors que Gérald, «qui ne préfère aucun type de femme», joue d'égal à égal avec les femmes, au point d'être parfois la victime du jeu de la séduction.

À l'opposé de l'attitude du chasseur guettant sa proie, le personnage masculin central de *Conte d'automne* accepte en effet, aussi incroyable qu'il y paraisse, de se faire berner par une entremetteuse qui le séduit pour le «transmettre» ensuite à sa copine, laquelle le malmène un bon moment avant de lui céder. S'agissant du cinéma de Rohmer, pas de surprise pourtant: que ne sacrifierait-on au libertinage!

Ingrédients habituels et précision de la mise en scène

Une bonne partie des ingrédients habituels de la cuisine rohmérienne est donc présente dans ce nouveau chapitre de son œuvre: hasard, drague, jeu de la séduction, commentaires des personnages sur leur propre expérience. À ces éléments de base s'ajoute la non moins importante façon de filmer du réalisateur, qui ne cesse d'explorer les possibilités infinies du cinéma de reproduire les dialogues: seuls, à deux de face, l'un cachant l'autre, et de bien d'autres manières encore, les personnages sont mis dans une relation au cadre qui témoigne de la précision de la mise en scène, dont la rigueur force

parfois les acteurs à perdre pied, jusqu'à piquer des fous rires qui les révèlent tels que Rohmer veut qu'on les voie: fidèles à eux-mêmes. Lorsqu'elles arrivent, et c'est le cas dans *Conte d'automne*, ces scènes sont un véritable délice et font regretter que l'encore formidablement vigoureux Rohmer soit bientôt octogénaire.

Jacques Mühlthaler

Conte d'automne, d'Eric Rohmer est actuellement dans les salles de Suisse romande.

Oubliés

SURTOUT N'ALLEZ PAS croire que nos ancêtres étaient meilleurs que les Américains. Une connaissance vient de me prêter un volume des *Loix consistoriales et matrimoniales* de La Neuveville publié en 1768. Le souverain «Simon Nicolas, par la grâce de Dieu Evêque de Bâle, Prince du St-Empire &c.» en accord avec «Leurs Excellences de la très louable République de Berne» leur ont donné force de loi.

Quelques exemples:

«La fréquentation de personnes des deux sexes non mariées entre gens sages et de bonne vie sera bien permise» mais en respectant des conditions précises.

La cinquième partie est celle des «Lois pénales contre l'adultère et la fornication et autres impuretés». Il y a les châtiments du double adultère, qui se commet par un homme marié avec une femme mariée, ceux de l'adultère simple, commis par un homme marié avec une fille ou une femme non mariée, la punition de fornication, commise entre un homme non marié et une fille ou femme non mariée, le châtiment des filles ou femmes coureuses et prostituées. À noter ce passage: «La bigamie étant un cas criminel, par conséquent sous la seule juridiction du Juge civil, il n'en sera pas fait mention ici». Car il convient de préciser que les châtiments et punitions étaient prononcés par une Chambre matrimoniale chargée de la correction des mœurs.

Qu'il est loin le «bon vieux temps».

cfp